

Le mariage chrétien

et la Lamille chrétienne (1)

(Suite et fin.)

rest donc bien aux époux chrétiens qu'il appartient avant tout de former en leurs enfants une âme religieuse, de leur faire aimer et comprendre le génie du christianisme, et cela, surtout par la

force conquérante de leurs exemples, par toute l'attitude d'une vie chrétienne intelligemment comprise: attitude de foi, digne, simple et pure de tout alliage mesquin ou superstitieux, attitude de foi toujours conséquente avec elle-même, et dont le bienfait pratique s'exhale chaque jour au foyer en vertus aimables.

Le spectacle d'une bigoterie étroite éloigne un jeune homme de la religion dans la mesure où une dévotion bien entendue attire son âme. Montrons donc à nos fils des convictions raisonnées dont ils ne puissent pas sourire à vingt ans, et que l'ardeur de leur jeune piété se tende vers Dieu sans contrainte ni miévrerie.

Mais alors que d'énergie, que de doigté, que d'intelligente tendresse, un père chrétien ne devra-t-il pas déployer pour former suivant le plan divin le cœur de ses enfants? Il saura prier en famille devant eux, avec autant de simplicité tranquille que dans une église, et réciproquement, par des démonstrations publiques de sa foi, il saura prouver à ses fils que le respect humain n'a pas de prise sur lui. Et c'est à dessein que je formule ici cette distinction car ce

⁽¹⁾ Voir la Revue. pp. 148, 201. Des circonstances imprévues ont retardé jusqu'ici la fin de cet excellent article.